

NOM/PRENOM CLASSE : 4^e

SOIN : / 0,5

NOTE :

REMARQUES :

I. Lecture et compréhension.

Lis le texte ci-dessous et réponds aux questions.

Mais revenons à mes débuts. Dernier né d'une fratrie de quatre, j'étais un cas d'espèce. Mes parents n'avaient pas eu l'occasion de s'entraîner avec mes aînés, dont la scolarité, pour n'être pas exceptionnellement brillante, s'était déroulée sans heurt.

J'étais un objet de stupeur, et de stupeur constante car les années passaient sans apporter la moindre amélioration à mon état d'hébétude scolaire. « Les bras m'en tombent », « Je n'en reviens pas », me sont des exclamations familières, associées à des regards d'adulte où je vois bien que mon incapacité à assimiler quoi que ce soit creuse un abîme d'incrédulité.

Apparemment, tout le monde comprenait plus vite que moi.

– Tu es complètement bouché !

Un après-midi de l'année du bac (une des années du bac), mon père me donnant un cours de trigonométrie dans la pièce qui nous servait de bibliothèque, notre chien se coucha en douce sur le lit, derrière nous. Repéré, il fut sèchement viré.

– Dehors, le chien, dans ton fauteuil !

Cinq minutes plus tard, le chien était de nouveau sur le lit. Il avait juste pris le soin d'aller chercher la vieille couverture qui protégeait son fauteuil et de se coucher sur elle. Admiration générale, bien sûr, et justifiée : qu'un animal pût associer une interdiction à l'idée abstraite de propreté et en tirer la conclusion qu'il fallait faire son lit pour jouir de la compagnie des maîtres, chapeau, évidemment, un authentique raisonnement ! Ce fut un sujet de conversation familiale qui traversa les âges.

Personnellement, j'en tirai l'enseignement que même le chien de la maison pigeait plus vite que moi. Je crois bien lui avoir murmuré à l'oreille :

– Demain, c'est toi qui vas au bahut, lèche-cul.

DANIEL PENNAC, *Chagrin d'école*, Éditions Gallimard, 2007.

Vocabulaire :

Hébétude :

abrutissement, stupidité.

Trigonométrie :

branche des mathématiques qui étudie les triangles et les relations qui existent entre les angles et les côtés d'un triangle.



1) Indique la source complète de ce texte et précises-en le genre.

Deux phrases complètes !

.....

.....

Voir Texte 4^e
p. 262, 1^o !

..... / 1,5

2) Qui est le personnage principal ? Présente-le en utilisant quelques détails pris dans le texte. N'oublie pas les guillemets pour citer le texte !

..... / 2

Deux phrases complètes !

.....

.....

.....

3) Dans cet extrait, plusieurs paroles sont rapportées directement par le narrateur. Trouves-en trois exemples et recopie-les.

..... / 1,5

1^{er} exemple :

.....

2^e exemple :

.....

3^e exemple :

.....

II. Grammaire : Rapporter des paroles indirectement (« Discours indirect »).

A) Avec une proposition subordonnée complétive.

..... / 3

Observe cet exemple et transforme les autres phrases :

a) Mon père m'annonça tout à coup : « Il est temps de prendre rendez-vous avec ton professeur ! »
→ Mon père **m'annonça** tout à coup **qu'il était** temps de prendre rendez-vous avec **mon** professeur.

b) Ma mère s'écria : « Je commence à en avoir assez de toutes tes mauvaises notes ! »

→

c) Le cousin Ralf ajouta : « Avec 3 en vie scolaire, tu peux sûrement faire mieux ! »

→

d) Ma grand-mère promit gentiment : « Si ça s'arrange, je te donnerai dix euros. »

→

e) Je leur répondis piteusement : « J'essaierai de faire mieux au deuxième trimestre. »

→

B) Avec une proposition subordonnée interrogative indirecte.

..... / 3,5

Observe cet exemple et transforme les autres phrases :

a) Rachid demanda à Jeff : « A quelle heure je peux passer te prendre ? »
→ Rachid **demanda** à Jeff **à quelle heure il pouvait** passer le prendre.

→

→

→

→

→

.... / 5

Attention : Utilise des verbes de parole, le retour à ligne, les tirets quand nécessaire.

– Demain, c'est toi qui vas au bahut, lèche-cul.

IV. Orthographe.

..... / 3

Le passage suivant comporte 4 fautes de terminaisons verbales. Recopie-le sans faute, en corrigeant les 4 erreurs et en respectant la ponctuation.

Les professeurs qui m'ont sauvés et qui ont fait de moi un professeur n'étaient pas formés pour ça. Ils ne se sont pas préoccupées des origines de mon infirmité scolaire. Ils n'ont pas perdu de temps à en chercher les causes et pas davantage à me sermonné. Ils étaient des adultes confrontés à des adolescents en péril. Ils ont plongé. Ils m'ont raté. Ils ont plongé de nouveau, jour après jour, encore et encore... Ils ont finis par me sortir de là.

DANIEL PENNAC, *Chagrin d'école*, Éditions Gallimard, 2007.



.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....



Daniel Pennac : C'est quoi ce « chagrin d'école » ?

http://www.dailymotion.com/video/x62lj6_daniel-pennac-chagrin-decole_creation

Le narrateur et son chien poursuivent leur conversation. Le chien essaie de convaincre son jeune maître de faire des efforts à l'école. Écris leur dialogue qui comprendra 5 répliques.

Attention : Utilise des verbes de parole, le retour à ligne, les tirets quand nécessaire.

Personnellement, j'en tirai l'enseignement que même le chien de la maison pigeait plus vite que moi. Je crois bien lui avoir murmuré à l'oreille :

– Demain, c'est toi qui vas au bahut, lèche-cul.

Mon chien dressa les oreilles et **me répondit** :

– Eh bien mon cher, tu devrais surveiller ton langage. Ce n'est pas parce que je parle peu que je comprends peu. N'oublie pas que je suis ton vieux chien et que tu me dois le respect.

– Hein ? Mais... Tu parles maintenant ! Et tu raisones en plus ! Il ne manquait plus que cela...

A ce moment-là, c'est moi qui m'affalai sur le fauteuil du chien et c'est lui qui s'assit sur son derrière, bien en face de moi, les oreilles dressées et les yeux fixés sur moi. Il me souffla quelques paroles de bon sens :

– Si tu veux progresser à l'école, il faut d'abord écouter ce qu'on te dit et te concentrer. Tu ne dois pas perdre ton temps à bavarder ou à fouiller dans ta trousse. Tu ne vois pas que c'est énervant et que tes profs en ont vite marre ?

– **Alors, que dois-je faire pour décrocher mon bac ? soupirai-je.**

– Il faut écouter, il faut que tu fasses tes devoirs sérieusement en réfléchissant aux questions posées. Et puis, si tu ne comprends pas, lève la main et demande au professeur de te réexpliquer.

– Humm, avec toi, tout paraît si facile, il te suffit d'aboyer et on sait ce que tu veux...

A cet instant, ma sœur entra dans ma chambre, sans frapper bien sûr. **Elle questionna :**

– **Avec qui parlais-tu ? Avec qui, dis, avec qui ?**

– Dehors, dehors ! aboyai-je avec rage. Mais qu'est-ce que vous me voulez tous aujourd'hui ?

Sur le tapis, le chien ne broncha pas. Il dormait paisiblement.